

Émotion lors du dernier café littéraire de la saison

GRÉOUX-LES-BAINS Une évocation de Magnan par Jacques Mény et Jack Meurant

Le restaurant de la Terrasse des Marronniers connaissait son affluence des grands jours. Il était presque trop petit pour accueillir le public du café littéraire des Amis de Lucien Jacques, consacré à un hommage à Pierre Magnan. C'était le dernier café littéraire de la saison, et peut-être le dernier tout court.

Il a permis à l'auditoire de voir le beau film de Jacques Mény, président des Amis de Giono, intitulé "Je me souviens de Jean Giono", où Magnan, filmé en gros plan, évoque avec humour sa complicité avec le grand auteur manosquin.

En fond musical, les cigales. Des anecdotes, des souvenirs, des révélations, ce moyen métrage (un peu plus de 50 minutes) fourmille de moments émouvants qui ont touché le public.

Ecouter et voir Magnan parler de Giono, ce n'est pas un simple document, c'est un véritable trésor.

"Comment j'ai écrit après Giono" ?

"Il avait une ironie incroyable, et un œil inaccessible, se souvient-il, ce regard bleu que je n'ai jamais rencontré chez personne. J'étais le ver de terre amoureux d'une étoile, quelque chose de lui me tenait en respect. Il y avait une distance cosmique entre lui et moi. Mais il a mis à ma disposition toute sa bibliothèque. Stendhal ? C'était son dieu, il ne tarissait pas sur lui..."

Modeste, Magnan avouait : "Je ne comprends pas encore aujourd'hui comment j'ai pu faire ça : écrire après Giono. Ni Pa-



Jacky Michel, président des Amis de Lucien Jacques, ici accompagné de Jack Meurant et Jacques Mény.

/PHOTO M.-N.P.

Un magnifique bouquet final offert au public de la Terrasse des Marronniers.

gnol ni Mistral ne l'ont fait : seul il a créé une langue universelle."

L'œil et la technique de Jacques Mény font coup double en restituant ce témoignage infiniment précieux. La parole a été ensuite donnée à Jack Meurant, écrivain lui-même, et au-

teur de "Commissaire Laviolette, alias Modeste Clarisse", une biographie imaginaire du personnage récurrent de livres de Pierre Magnan.

Ami de ce dernier, avec lequel il a échangé une correspondance de plus de 30 ans : "Son dernier roman, "Elégie pour Laviolette", où il ressuscitait son héros, fut un échec. C'est pourquoi, au moment de sa mort, j'ai souhaité écrire la vie du commissaire. J'ai relu tous les livres dans lesquels Pierre Magnan a fourni des informations sur Laviolette, j'ai créé des fiches dont

je me suis servi, et puis j'ai en grande partie inventé sa biographie, sa jeunesse, sa mort. Et à l'intérieur, j'ai glissé des anecdotes glanées lors de nos rencontres pendant 31 ans. Mais je ne l'ai jamais tutoyé...". Trois écrivains - Giono, Magnan, Meurant -, un cinéaste - Jacques Mény : pour ce dernier Café Littéraire, les Amis de Lucien Jacques et la librairie Histoire de Lire ont offert à l'auditoire, comme lors d'un feu d'artifice, un magnifique "bouquet".

M.-N.P.